de vers qui fut consulté par Pausanias, les traditions relatives aux dieux de ses ancêtres. Apollon était en effet la divinité nationale des Boïes. Ce sont des Boïes de la Norique qui introduisirent son culte dans Aquilée (1). Ils le nommèrent simplement $B\acute{e}l\acute{e}$ $B\varepsilon\lambda\acute{e}s$, soleil (2), ou $B\acute{e}l\acute{e}nus$, soleil annuel, soleil des signes (3).

Dans le nom de Bélésamis, comme on vient de le voir, c'est l'élément samis, qui exprime l'idée soleil. Dérivé du Bilu des Assyriens, bélé ou béli n'énonce qu'un attribut particulier: lumineux ou Seigneur (4). La plupart des Cymres abandonnant l'idée principale, n'ont, à l'exemple des Lacones (5) et des Noriques, habitants d'Aquilée, conservé que l'accessoire; mais les Volces, les Boïens et les Belges du nord-est de la Gaule ont employé les deux éléments ensemble ou séparément.

Ainsi, tandis que les *Bolgs* ou *Belgs* d'Irlande, les Bajocasses, les Belindi d'Aquitaine et les Cymres de l'Armorique adorent Bel, Bilinos ou Bélénus (6), l'Arécomique Ségomar, natif de

- (1) Pelloutier, Hist des Celtes, t. 11, liv. 111, p. 120. Lelewel, Type Gaulois, p. 257.
 - (2) Hérodien et Gruter, cités p. 60, not. 1.
- (3) De Bel ou Béli, et d'ainn, cercle annuel. (Baron de Donop, Médaill. Gallo-Gaël., p. 5).
- (4) Béli, Béla, Bél-us, Bal, Baal, dans les langues sémitiques, seigneur du ciel; dans les idiomes aryens, lumineux ou resplendissant. Cf. le sansc. bhâla, gr. φάλος, lumière, objet éclatant.
 - (5) Βέλα, sol apud Laced. (Hesych.)
- (6) Les peuples gaéliques adoraient le Soleil sous les noms de Béal, Beul, Bel (M. Roger de Belloguet, Ethnogén. gaul., p. 230). Chez les Bajocasses, habitants du territoire de Bayeux, existait un temple de Bélénus, dont étaient desservants héréditaires les ancêtres de Patéra, l'un des professeurs d'Ausone (Profess., IV.) Les Belindi avaient pour éponyme le dieu Bélénus même. Une monnaie gauloise, avec l'inscription BELINOC autour de la tête d'Apollon, et le cheval libre au revers, leur est attribuée (Rev. numism., 1842, p. 42; 1846, p. 262; 1850, pp. 89 et 375; 1851, pp. 381, pl. xv). Sur le culte rendu par les peuples de l'Armorique à Bélénus, v. Auson., Profess., IX, M. de Donop, ouvr. cit., pl. 1 et suiv., et M. de Penhouct, Médaill. urmoric., passim.